

FRIEDRICH KARL
FORBERG

DE FIGVRIS VENERIS
MANUEL D'ÉROTOLOGIE CLASSIQUE



LES BELLES LETTRES

PARIS

FRIEDRICH KARL FORBERG

DE FIGVRIS VENERIS
MANUEL D'ÉROTOLOGIE CLASSIQUE

Édition critique inédite
d'Étienne FAMERIE

Traduction revue
d'Alcide BONNEAU

PARIS
LES BELLES LETTRES
2025

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© 2025. Société d'édition Les Belles Lettres
95 boulevard Raspail, 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-251-45679-9

INTRODUCTION

Le *De figuris Veneris* (ci-après Fo¹) de Friedrich Karl Forberg est un traité unique en son genre¹. Publié il y a 200 ans (1824) à la suite d'une édition de l'*Hermaphroditus* d'Antonio Beccadelli, ce *Traité des postures amoureuses* n'a suscité ni passion ni scandale lors de sa parution. Il est vrai que le tirage limité du livre lui a valu d'être un objet convoité durant tout le XIX^e siècle. Les quelques recenseurs de l'ouvrage ont salué le soin apporté à la nouvelle édition de Beccadelli, mais n'ont guère traité de la seconde partie, présentée comme une riche collection de propos obscènes².

Réédité en 1882 sans l'*Hermaphroditus* par un éditeur spécialisé en « curiosités littéraires » (Fo²) et accompagné d'une traduction française due à Alcide Bonneau (Bo³), le *De figuris Veneris*, dont ce fut la première édition autonome, connut une seconde vie tout aussi éphémère, en raison du tirage hors commerce, réservé à quelques souscripteurs et amis de l'éditeur³. L'ouvrage doit sa réputation sulfureuse au génie complice d'un éditeur et d'un traducteur, qui lui ont donné le titre à jamais fameux de *Manuel d'érotologie classique*, lui assignant

1. Sur les sigles utilisés pour les travaux de Forberg (Fo¹, Fo²...) et de Bonneau (Bo¹, Bo²...), cf. p. LXVII.

2. Cf. la liste p. XXXIV ; seul Fr. Lachmann traite de la seconde partie assez longuement (*Ergänz. Jen. ALZ*, 90 [1826], col. 330-332) et souligne au passage la pureté du latin de l'auteur (*rein Latinität*, col. 332).

3. Cette édition, tirée à 100 exemplaires, a connu une seule réimpression (1882/3 ?), tirée à 160 exemplaires (cf. p. XXXIV-XXXVI).

DE FIGVRIS VENERIS



MANUEL
D'ÉROTOLOGIE CLASSIQUE

*Non intret Cato theatrum nostrum,
aut, si intrauerit, spectet.*

Varias Veneris figuras recensere consilium est, non omnes omnino illas quidem – qui enim fieri posset ut mille modi
5 Veneris, mille figurae¹ per quas ingeniosa libidinis satietas audeat Venerem iungere numero comprehenderentur ? –, sed eas ita per certa genera digestas, ut suo quaeque loco facile aptari posse videatur. Noli vero, lector curiose, aliena forte spe animum pascere. Neque enim nos ii sumus qui gloriolam
10 petamus experta aut nove tentata prodendo in palaestra, qua tirocinium nequaquam posuerimus ; neque est instituti nostri oculis auribusve accepta tradere ; neque etiam, ut maxime vellemus, ita tibi satisfacere ullo modo possemus, qui toti pendeamus a libris, toti simus in libris, vix versemur inter
15 homines. Lusimus haec otia primum animi causa, aliud ex alio nectentes, philosophia, in qua olim quasi tabernaculum

1. Ovidius de arte amatoria I, 435-36 :

*Non mihi sacrilegas meretricum ut prosequar artes,
cum totidem linguis sint satis ora decem.*

20 Aloisia Sigaea p. 320 : *Quot inflexiones, quot corporis conuersiones, tot sunt Veneris figurae. Nec numerus iniri, nec doceri aptior uoluptati potest. Quisque a libidine sua, a loco, a tempore, quam indui figuram uelit, capit consilium. Sed non idem omnibus amor.*

1-2 MART., I, pr., 7 || **3** Forberg dresse une liste de 90 « postures érotiques » (p. 158-161). Sur les *figurae Veneris*, cf. RAMÍREZ DE VERGER – LIBRÁN MORENO 2011, p. 330-333 (lexique, bibl.) ; BACCARIN 2018, p. 119-148 ; iconographie : GUZZO – SCARANO USSANI 2000, VARONE 2001 || **18-19** OV., *Art* I, 435-436 || **20-23** CHORIER, VI, p. 216 B.

1 nostrum *Fo¹ Fo²* : meum *Mart.*

Que Caton n'entre pas dans notre théâtre,
ou, s'il y entre, qu'il y soit spectateur.

Nous voulons passer en revue les diverses métamorphoses de Vénus : non pas toutes, à la vérité ; comment serait-il possible d'énumérer les mille inventions¹, les mille postures auxquelles ose avoir recours l'ingénieuse satiété du plaisir ? mais tout au moins celles qui, se rattachant à des genres déterminés, se prêtent facilement à une classification méthodique. Ne va pas, Lecteur curieux, repaître ton esprit d'une autre espérance. Nous ne sommes pas homme à chercher de la gloriole en dévoilant le résultat d'expériences personnelles ou d'essais nouvellement tentés en ce genre d'escrime : nous n'y avons pas même fait notre apprentissage. Notre intention n'est pas non plus d'exposer ce que nous aurions vu de nos yeux ou entendu de nos oreilles ; en cela, quand même nous le voudrions, nous ne pourrions aucunement te satisfaire ; nous sommes plongé tout entier dans les livres, nous ne sortons pas des livres ; à peine fréquentons-nous les hommes. Nous nous sommes amusé à ces bagatelles d'abord par divertissement, pour passer d'une chose à l'autre, la philosophie, où nous pensions jadis devoir planter notre tente pour la vie, étant maintenant gisante à terre : serait-elle donc florissante,

1. Ovide, *Art d'aimer*, I, v. 435-36 :

« Pour exposer tous les sacrilèges artifices des prostituées,
je n'aurais pas assez de dix bouches et d'autant de langues. »

Luisa Sigea : « Autant d'inflexions, autant de positions peut prendre le corps, autant il en est au service de Vénus. On n'en peut établir le nombre, ni indiquer celle qui est la plus favorable à la volupté. Chacun prend là-dessus conseil de son caprice, du lieu, du temps, et choisit celle qui lui plaît. L'amour n'est pas le même pour tous. » (Dialogue VI)

vitae collocare putabamus, nunc iacente ; an floret, cuius quaeque prope dies nova videt dogmata cito peritura pullulare, ut quot philosophi, tot fere hodie philosophiae, sectae nullae, pro cohorte singulares exstare videantur ? Deinde vero
 5 etiam propterea ut eorum rationibus aliquantulum consuleremus, qui in liberiore scriptorum veterum simplicitate salibusque nudis haud raro haerentes deseri se quererentur pudica interpretum aut breuitate aut taciturnitate, licet qui pueris scripserint, eos iure suo abstinuisse ab obscenis voluptatibus
 10 diligentius et explanatius enarrandis infitias iverit nemo.

Si quidquam peccaverimus, ignoscas quaesumus cum supellectili nostrae curtae, tum insolentiorum libidinum imperitiae, quae solet regnare in oppidis parvis, tum vero etiam mentularum Melocabensium, si placet, probitati.

15 Non nostrum est exemplum. Praeivit Astyanassa, quae Suida teste² prima scripsit *περὶ σχημάτων συνουσιαστικῶν* ; praeivit Philaenis Samia³, vel potius, ne de aliena fama

2. Suidas in *Ἀστυάνασσα* : Ἑλένης τῆς Μενελάου θεραπεία· ἥτις πρώτη τὰς ἐν τῇ συνουσίᾳ κατακλίσεις εὖρε καὶ ἔγραψε περὶ σχημάτων συνουσιαστικῶν· ἦν ὕστερον παρεζήλωσαν Φιλαίνης καὶ Ἐλεφαντίνῃ, αἱ τὰ τοιαῦτα ἐξορηγῶμεναι ἀσελγήματα.

3. Priapeio LXIII :

*Ad hanc puella – paene nomen adieci –
 solet uenire cum suo futurore ;*

25 *quae tot figuris quot Philaenis enarrat
 †non inuentis† pruriosa discedit.*

Vindicem famae nacta est Aeschionem, quo auctore exstat epitaphium Philaenidis ab Athenaeo libro VIII, cap. 13 servatum, in quo extremo :

15-16 Cf. DE MARTINO 1996, p. 313-316 || **17** Un papyrus édité en 1972 donne quelques lignes de Philainis (*POxy* 39.2891 ; MERTENS-PACK³, 1339.1) ; cf. DE MARTINO 1996, p. 319-328 (bibl. p. 319, n. 67) ; BOEHRINGER 2015², BACCARIN 2017, p. 9-21 ; 2018, p. 75-92, 353-356 (trad. ital.) || **18-21** *Souda*, α 4261 ; cf. DE MARTINO 1996, p. 317-318 || **23-26** *Priap.*, 63, 15-18

25 tot figuris *éd.* : ut tot figuras *Fo¹Fo²* || **26** †non inuentis† pruriosa *ms.* (CUF, app. cr., p. 26) : ut... non inuenit, pruriginosa *Fo¹Fo²* non adsecutis pruriosa *corr.* *Co-GI* nouisque iunctis pruriosa *corr.* *Ca*

à cette heure qu'elle voit presque chaque jour pulluler de nouveaux systèmes destinés à périr au plus tôt, que l'on peut dire autant de philosophes, autant de philosophies, qu'il n'y a plus d'écoles, et qu'en guise de troupes on ne rencontre
 5 que des isolés ? Secondement, et surtout, ç'a été pour donner quelque satisfaction aux exigences de ceux que souvent embarrassent la simplicité libre et les plaisanteries pleines de sel des Anciens, et qui se plaignent de l'abandon où les laisse la pudique brièveté ou le silence des commentateurs ; ceux-ci
 10 cependant écrivaient pour la jeunesse, et personne ne peut leur faire un reproche d'avoir évité de s'appesantir avec trop de soin et de curiosité sur les voluptés secrètes.

Si nous avons failli en quoi que ce soit, rejettes-en l'excuse, nous t'en supplions, sur l'insuffisance de notre bagage,
 15 sur notre ignorance des cas peu ordinaires, ignorance assez habituelle dans les petites villes, enfin, s'il te plaît, sur l'honnêteté des mentules de Cobourg.

Nous ne donnons pas l'exemple. Elle nous a précédé, cette Astyanassa qui, au témoignage de Suidas², a traité la première
 20 « des diverses postures érotiques » ; elle nous a précédé, cette Philaenis de Samos³, ou plutôt, pour ne faire tort à personne, il nous a précédé, ce Polycratès, sophiste athénien, qui a

2. Suidas, au mot *Astyanassa* : « Astyanassa, servante d'Hélène, femme de Ménélas, la première qui imagina diverses manières de faire
 25 l'amour ; elle a composé un traité des figures et poses érotiques. Après elle et à son imitation vinrent Philaenis et Éléphantine, que des impuretés de ce genre ont fait connaître. »

3. *Priapée* LXIII :

« Vers elle une jeune fille, j'ai presque dit son nom,
 30 a coutume de venir avec son futurateur :
 n'ayant pas trouvé (?) autant de figures que Philaenis
 en décrit, elle s'éloigne encore en rut. »

Elle a eu pour vengeur de sa bonne renommée Aeschryon, auteur dont il existe l'épithaphe de Philaenis, conservée par Athénée (VIII, 13) ; en
 35 voici les derniers vers :

31-32 n'ayant pas trouvé (?)... en décrit *ego* (*ex Lat.*) : si elle ne pratique... en a décrit *Bo³ Bo⁵*

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|--------|
| INTRODUCTION | VII |
| 1. Forberg, le <i>De figuris Veneris</i> et l'Εἰκοσιμήχανον..... | XII |
| 2. Bonneau et le <i>Manuel d'érotologie classique</i> .. | XXI |
| 3. L' <i>Essai sur la langue érotique</i> | XXVI |
| 4. Principes d'édition..... | XXVIII |
| 5. Notes critiques et annexes..... | XXXI |
| BIBLIOGRAPHIE..... | XXXIII |
| CONSPECTVS SIGLORVM..... | LXVII |
| AVERTISSEMENT..... | 1 |
| <i>DE FIGVRIS VENERIS</i> – | |
| MANUEL D'ÉROTOLOGIE CLASSIQUE | 9 |
| I. <i>De fututione</i> – De la futution | 17 |
| II. <i>De pedicando</i> – De la pédication..... | 34 |
| III. <i>De irrumando</i> – De l'irrumation..... | 71 |
| IV. <i>De masturbando</i> – De la masturbation..... | 95 |
| V. <i>De cunnilingis</i> – Des cunnilinges | 110 |
| VI. <i>De tribadibus</i> – Des tribades..... | 130 |
| VII. <i>De coitu cum brutis</i> – Du coït avec les bêtes..... | 150 |
| VIII. <i>De spintriis</i> – Des postures spintriennes..... | 153 |
| <i>Figurarum Veneris enumeratio</i> – Énumération des postures érotiques | 158 |
| EΙΚΟΣΙΜΗΧΑΝΟΝ – EIKOSIMECHANON..... | 163 |

| | |
|---|-----|
| ESSAI SUR LA LANGUE ÉROTIQUE..... | 177 |
| INDICES | |
| Noms de personnes, de peuples, de lieux | 223 |
| Mots, locutions et expressions | 229 |
| 1. Latin..... | 229 |
| 2. Grec | 245 |
| Sources..... | 249 |
| 1. Auteurs grecs et latins | 249 |
| 2. Autres auteurs | 261 |
| TABLE DES FIGURES..... | 265 |

L'édition de l'*Hermaphroditus* (1824) d'Antonio Beccadelli (1394-1471) par Friedrich Karl Forberg (1770-1848) se présente comme un festin. Le « premier service » propose au lecteur le recueil de 81 *épigrammes érotiques*, pastiche savant des pages les plus crues de la littérature latine. L'éditeur en a tiré la matière d'un « deuxième service » : c'est le *De figuris Veneris*, un traité raisonné des postures amoureuses, dont on trouvera ici la première édition critique, accompagnée de la traduction d'Alcide Bonneau, publiée sous le titre fameux de *Manuel d'érotologie classique* (1882). On y a joint le « troisième service » mitonné par Forberg, une suite de planches destinée à assouvir l'appétit du lecteur.

Le traducteur souligne avec malice le contraste entre les facétieuses matières soumises à l'examen et la rigueur de l'appareil scientifique mobilisé. Au moment où se constitue une science de l'antiquité (*Altertumswissenschaft*), « seul un grave savant d'outre-Rhin était peut-être capable d'étudier toutes les sortes connues de voluptés naturelles et extra-naturelles », en exégète lumineux de témoignages grecs et latins réputés obscurs depuis le temps des humanistes. Dans une superbe leçon de texte, Forberg démontre que la philologie classique la plus austère peut exhaler parfois un parfum aphrodisiaque.

Étienne FAMERIE est professeur émérite de philologie classique de l'Université de Liège. Il prépare l'édition bilingue de la *Satyra Sotadica de arcanis amoris et Veneris* (1660) de Nicolas Chorier (pseud. Aloisia Sigea), œuvre majeure du libertinage érudit.

Édition critique inédite d'Étienne Famerie.
Traduction revue d'Alcide Bonneau.



@ €

